

**Association Française des Instituts de Transport et de logistique**  
**Concours du meilleur mémoire de stage en entreprise**  
**Edition 2014 – Catégorie Bac+5**

Emilie ROUDIER

Master 2 Transport et Mobilité – UPEC/ENPC – 2013/2014

- ❖ Mémoire : « *Quand la ville moyenne entre en gare : entre mimétisme des projets métropolitains et innovations territoriales* » - Dir. Aurélien Delpirou (Lab'Urba)
- ❖ Stage de six mois chez MTI Conseil - Dir. Ludivine Auvray (architecte DPLG)

\*\*\*

## Résumé à l'attention des membres du jury

### Projet de recherche

Ce mémoire s'inscrit dans la continuité de recherches commencées lors de mon Master 1. Très intéressée par les enjeux des réaménagements de gares, j'ai en effet réalisé un premier mémoire de recherche sur le réaménagement de la gare d'Austerlitz et la question du travail de *l'intégration de la gare à la ville*. Après avoir appréhendé ces réaménagements par le prisme des enjeux métropolitains, je souhaitais les étudier sur d'autres territoires que les métropoles pour ce mémoire de Master 2. Le sujet des villes moyennes s'est alors rapidement imposé car elles étaient des terrains d'études lors de mon stage et qu'elles connaissent un regain d'intérêt dans la recherche urbaine depuis 2010.

### Sujet

Depuis une vingtaine d'années, les gares sont au cœur de nouvelles stratégies de revalorisation et au centre des attentions politiques. Longtemps délaissées ou peu mises en valeur dans le tissu urbain, les gares sont désormais conçues comme un levier de développement urbain et un enjeu contemporain d'aménagement, comme le décrit notamment le rapport sur «la gare contemporaine» (2009) de la sénatrice Fabienne Keller. Souvent étudiés dans le cas des métropoles lors de projets d'envergure, des réaménagements sont aussi lancés dans des gares de villes moyennes, mais ils doivent s'adapter à des contextes et à des jeux d'acteurs bien différents.

Ce travail de recherche s'intéresse ainsi aux gares de villes moyennes, sujet peu abordé dans la recherche urbaine, et propose d'analyser les opportunités et les contraintes observées lors de la démarche de projet ainsi que les référentiels de ces réaménagements.

Sur la base des projets de réaménagements de gares qui ont lieu depuis une quinzaine d'années dans les grandes villes, les acteurs politiques des villes moyennes peuvent en effet s'appuyer sur un véritable référentiel pour élaborer leurs propres projets. Cependant, les villes moyennes peuvent-elles vraiment prétendre à ce modèle d'aménagement ? Les enjeux des projets y sont-ils de même ampleur et de même nature ? Comparées aux métropoles, les gares de villes moyennes présentent certaines spécificités : un tissu urbain moins dense, un trafic ferroviaire et des flux de voyageurs plus faibles mais aussi des opportunités foncières plus importantes dans certains cas. D'autre part, les contraintes financières sont souvent très fortes et l'ingénierie territoriale est généralement moins développée, ce qui a des conséquences sur les jeux d'acteurs et l'avancée de ces projets en villes moyennes. En somme, les réaménagements de gares en villes moyennes semblent s'inscrire dans des logiques différentes que celles des métropoles. Toutefois, ces projets n'en sont pas moins complexes face aux contraintes rencontrées par les différents acteurs et les référentiels métropolitains ne sont jamais très loin des discours politiques.

Pour illustrer ces questionnements, les recherches se sont appuyées sur trois études de cas : les gares de Guéret (Limousin), de Saintes (Poitou-Charentes) et de Creil (Picardie).

## Plan du mémoire

Le mémoire est organisé en trois parties :

❖ La première partie s'intéresse aux contextes et aux spécificités des villes moyennes à partir de données bibliographiques. Les premières recherches proposent une réflexion sur la place des villes moyennes dans la recherche urbaine et abordent les mutations territoriales dont elles font l'objet. A partir de ces éléments, les recherches se poursuivent sur leurs politiques de transport et leurs pratiques de mobilités dans le but de mettre en avant l'intérêt des collectivités des villes moyennes à lancer des projets de réaménagements de gares.

❖ La deuxième partie est une approche comparative des trois études de cas, réalisée à partir de sorties de terrains et d'entretiens semi-directifs avec les acteurs des projets. Après une définition des contextes territoriaux des trois villes et gares étudiées, le travail a consisté en une lecture croisée des différents leviers de projets, de l'organisation des jeux d'acteurs, des objectifs attachés aux réaménagements ou encore des sujets de négociations relevés et analysés lors des entretiens.

❖ La dernière partie propose enfin une prise de recul sur cette lecture croisée et pose des éléments de réponses sur les spécificités des villes moyennes et leurs réaménagements de gare. Ces dernières recherches s'organisent autour de deux relations : opportunités/contraintes et références métropolitaines/particularités des villes moyennes. Cette partie est ainsi l'occasion de s'interroger sur la place du projet en villes moyennes, sur le manque d'ingénierie territoriale, sur les référentiels de projet et le rapport aux logiques métropolitaines. Des pistes de réflexions sont également proposées pour compléter les recherches.

En somme, ces projets de réaménagements sont ainsi plus modestes que ceux des métropoles mais ils ne sont pas pour autant plus simples à traiter. Lors de ce travail de recherche, les acteurs rencontrés ont mis en évidence que la gare de ville moyenne est souvent plus compliquée à concevoir, plus difficile à travailler. Ce mémoire a ainsi tenté d'illustrer la réalité de ce travail autour de la démarche de projet dans le contexte des villes moyennes.

## Apports de ce mémoire de recherche

Ce travail de recherche a été réalisé parallèlement à un stage de six mois chez MTI Conseil en tant que chargée d'études pôles d'échanges. L'objectif de ce mémoire était donc double : il s'agissait à la fois de s'inscrire dans le renouveau de la recherche urbaine sur les villes moyennes, mené depuis 2010, et d'en proposer une approche opérationnelle pour le bureau d'études.

Les missions proposées lors de mon stage ont porté sur des études de préfaisabilité de réaménagement de gares et sur des études de stratégies territoriales (régionales ou locales) menées autour des gares, ce qui a enrichi mes recherches et mes connaissances dans ce domaine de l'aménagement. Plus largement, ce travail a permis à l'équipe de MTI Conseil de réfléchir sur leurs pratiques dans les études relatives aux pôles d'échanges, tout particulièrement celles menées dans les villes moyennes et dans les petites villes.

Très intéressé par ce travail entre l'opérationnel et la recherche, MTI Conseil a par ailleurs choisi de participer à ma candidature de thèse CIFRE, dont le sujet s'inscrit dans la continuité de ce mémoire. En partenariat avec le Lab'Urba et MTI Conseil, cette thèse, intitulée « *La Grande gare en villes moyennes, entre standardisation et territorialisation de l'action publique locale ?* », porte en effet sur l'action publique locale en villes moyennes et en propose un regard renouvelé à partir des réaménagements de gare en villes moyennes.